

Le derby Chênois-LUC fait saliver le gourou Carrel

Volleyball

Le Vaudois attaque sa 41^e saison à la tête du club de Dorigny. Il évoque la saison de LNA qui s'ouvre samedi.



Ruca Dos Santos face au bloc du LUC, une scène à revivre samedi à Sous-Moulin.

Image: Patrick Gilliéron Lopreno

Par Pascal Bornand

16.10.2015

Un derby Chênois-LUC en entrée, rien de tel pour pimenter l'ouverture de la saison, samedi à Sous-Moulin (18 h). L'affiche n'a peut-être plus la pétulance d'antan, la rivalité entre les deux clubs lémaniques s'est certes assagie avec le temps, Georges-André Carrel n'en promet pas moins un «match chaud». Le gourou du LUC, qui a dépassé les quarantièmes rugissants à Dorigny, s'enflamme toujours autant. La tiédeur n'est pas sa tasse de thé.

Pourquoi il est resté

Après quarante ans à la tête du LUC, Georges-André Carrel (67 ans) aurait pu tirer sa révérence sur les braises d'une saison vertigineuse, marquée par une victoire en Coupe et une finalissima de feu contre Lugano. «Oui, mais je n'avais pas le sentiment d'être vraiment arrivé au bout...» confie-t-il. Est-ce donc pour courir après ce huitième titre perdu d'un souffle qu'il a replongé? «Non, ce sont les joueurs suisses de l'équipe qui m'ont demandé de rester. Ils m'ont dit qu'ils voulaient terminer leur formation avec moi. C'est vrai, j'ai encore des choses à leur apporter.»

Un LUC new-look

Cet automne, le vice-champion s'est offert la Supercup et le scalp de Lugano. Pour Carrel, ce fut juste un

rab de bonheur avant de se retrousser les manches. «Nous partons de très haut, l'attente des supporters est énorme», dit-il. Le vieux singe reste sur ses gardes, il sait que tomber de haut peut faire mal. Cette saison, le LUC doit faire le deuil de son prodige thaïlandais Raksakaew, dragué par plus riche que lui. Le jeune Brésilien Ney fera-t-il l'affaire? «C'est un pari, un autre tarif», répond Carrel, contrarié par les blessures de ses internationaux Djokic et Zeller. «J'ai une équipe en reconstruction qui cherche encore son équilibre, cela prendra un certain temps.»

Gare à Chênois

Carrel ne sous-estimera jamais Chênois. La rivalité n'interdit pas le respect, bien au contraire. «Avec Guerra, Palharini et Taghin, le club genevois s'appuie sur un trio d'attaque très expérimenté. Gare surtout à Guerra; même à son âge, il peut gagner un match à lui tout seul», souligne le Vaudois. Comme le LUC (avec Julien Carrel et le retour de Cédric Hominal), l'équipe genevoise misera sur deux passeurs suisses, jeunes et moins aguerris. Est-ce son maillon faible? «Pas sûr, j'ai le souvenir l'an passé d'une victoire de Lutry contre Lugano où Jérémy Tomasetti s'était montré monstrueux. Non, Chênois ne fera pas tapisserie cette saison.»

Lugano intouchable

Pour sa 41e saison à la tête du LUC, Georges-André Carrel n'attend pas de miracle. A la providence et au jackpot, il préfère le fruit du travail bien fait. Pour lui, le championnat est déjà joué! «Lugano est intouchable, il peut même faire carrière en Ligue des champions. Il a mis encore plus d'argent sur la table pour se payer une nouvelle armada de cracks, du passeur brésilien Marcelinho, vice-champion olympique à Pékin, au central bulgare Todorov.» On parle d'un budget d'un million et demi de francs (contre 350 000 pour le LUC). «Je préfère ne pas en connaître l'odeur», glisse-t-il.

Comme tous les clubs de LNA, Lugano devra pourtant évoluer en permanence avec deux joueurs suisses sur le terrain, nouveau règlement oblige. Un handicap pour lui? «Pas du tout. Et s'il le faut, il alignera un cinquième étranger en payant l'amende prévue de 10 000 francs!» A l'entendre, c'est la course au titre de vice-champion qui entretiendra le suspense. «Avec Amriswil, Näfels, le LUC et Chênois en lice...»

Le grand retour de Carlos Guerra

Pour Ruca Dos Santos, le nouvel entraîneur de Chênois, le calendrier ne pouvait pas proposer meilleure entrée en matière. «Jouer le LUC à Sous-Moulin, c'est parfait. A nous de saisir cette occasion, de montrer à notre public ce que l'on est capable de faire. L'adversaire est costaud, mais on peut gagner!» Si Emile Coué ne figure pas dans son effectif, le Portugais sait qu'il peut compter sur Carlos Guerra pour tenter de renverser des montagnes.

Pour le club genevois, le retour du Mexicain – financé hors budget par de généreux donateurs – nourrit bien des espoirs. Si le swinger s'entraîne à temps partiel à Genève, son engagement sur le terrain sera sans limites. Aux jeunes passeurs chênois (Antoine Blazy et Jérémy Tomasetti) de faire fructifier cette force de frappe. Pour Ruca Dos Santos, le premier défi est là. Mettre au diapason sa passe et une attaque au riche potentiel avec l'engagement du pointu français Adrien Taghin et la confiance maintenue à l'Espagnol Marlon Palharini. Et puis au centre, Chênois n'est pas dépourvu avec les fidèles Schaller (élu capitaine), Abramov et... «Ruca». Quant à Yohan Chandon, arrivé du LUC, il vivra forcément un derby un peu particulier. **P.B.**

(TDG)

(Créé: 15.10.2015, 21h12)